

IDOSSIER

- Les nouvelles tendances de la fiction **PAGE 76**
- Les prix 2009 de la Foire de Bologne **PAGE 80**
- Les meilleures ventes albums **PAGE 82**
- Les BolognaRagazzi sourient aux Français **PAGE 84**

PAR CLAUDE COMBET

FOIRE DE BOLOGNE Les vampires au soleil

Après les sorciers et les magiciens, les jeunes lecteurs se passionnent désormais pour les vampires. Panorama des tendances de la fiction à la veille de la Foire internationale du livre de jeunesse, du 23 au 26 mars 2009.

2

4,5 millions de volumes vendus d'*Harry Potter*, 1 250 000 exemplaires vendus des trilogies de Pierre Bottero, 600 000 des *Chevaliers d'émeraude*, 450 000 de *L'apprenti épouvanteur*, 200 000 ventes de la série « Uglies », de Scott Westerfeld (5 titres), de *La guerre des clans*, d'Erin Hunter (7 titres), et de *Cherub* (7 titres)... sans parler des *Arthur* et autres *Tara Duncan*, la fiction jeunesse vit très bien le raz-de-marée fantastique – en majorité anglo-saxon – qui la porte depuis quelques années. Mais en dehors de la fantasy, y a-t-il de la place pour autre chose ? Pour les vampires, répondent les fans de la saga *Twilight*, qui a engrangé 2,5 millions de ventes.





Les trois héros de *Twilight*: Edward, Bella et James.



« Le fantastique et la fantasy permettent la transgression du monde concret, plaisir partagé par toutes les tranches d'âge. C'est ce qui fait la force du genre. »
Dominique Korach, Nathan

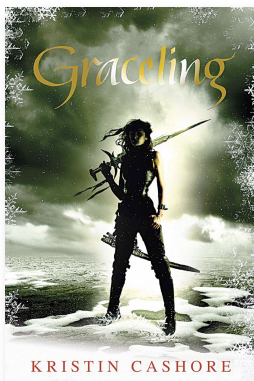
Le phénomène fantastique devrait perdurer, si l'on en croit le tirage de 400 000 exemplaires de *Brisings*, troisième volet de la saga de Christopher Paolini, le plus gros tirage (hors *Harry Potter*) jamais réalisé en fiction jeunesse. « *Le fantastique et la fantasy permettent la transgression du monde concret, plaisir partagé par toutes les tranches d'âge. C'est ce qui fait la force du genre mais ce n'est pas un phénomène récent* », commente Dominique Korach, directrice générale jeunesse de Nathan. Rares sont les éditeurs à prédire la fin du genre. Des gros projets sont encore prévus cette année : *Graceling*, de Kristin Cashore, l'histoire d'une jeune fille do-

tée du pouvoir de tuer (Hachette Jeunesse, une conférence de presse avec l'auteure est prévue à Bologne), *Eon*, d'Alison Goodman, dont l'héroïne se déguise en garçon pour dompter un dragon (Gallimard Jeunesse), *Genesis*, un thriller philosophique pour comprendre Socrate (Gallimard), la nouvelle série du Français Arthur Tenor, « *L'elfe au dragon* » (Le Seuil Jeunesse), sans parler d'un « *gros thriller fantastique encore secret* » que Caroline Westberg, directrice de Rageot, annonce pour novembre. « *Le fantastique et la fantasy sont des univers puissants par essence. leur best-sellerisation, qui s'appuie sur la force de l'édition originale, est quasiment >>>*

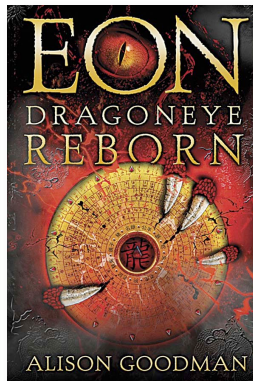
>>> *automatique*», souligne Franck Girard, directeur de Bayaard éditions Jeunesse.

« Les blockbusters de la fantasy continuent sur leur lancée. Mais nos succès sont littéraires, signés par des écrivains comme Jonathan Stroud ou Neil Gaiman qui s'expriment dans un monde fantastique », précise Marion Jablonski, directrice d'Albin Michel Jeunesse, qui annonce en « Wiz » un nouveau Jonathan Stroud (*Les héros de la vallée*) et un Marie Rutkowski, la « sœur de Philip Pullman » (*Les chroniques de Kronos*). De fait, les auteurs français comme Pierre Bottero, Fabrice Colin, Erik L'Homme ou Timothée de Fombelle (prix de la Traduction en Angleterre avec *Tobie Lolness*) sont demandés par les éditeurs étrangers.

Le fantastique et la fantasy doivent leur longévité à... leur variété. « La fantasy connaît deux grands courants, la fantasy médiévale, illustrée par Pierre Bordage, et la fantasy dite urbaine. La première est souvent le fait d'auteurs français, qui n'ont pas à rougir par rapport aux Anglo-Saxons. On peut réinventer des mythes en utilisant notre passé : c'est la raison pour laquelle la fantasy médiévale marche si bien », précise Constance Joly-Girard, éditrice d'Intervista. Du coup, les fictions fantastico-historiques fleurissent, comme *Le grimoire*



Parmi les projets fantasy de cette année : *Graceling*, de Kristin Cashore (Hachette Jeunesse) et *Eon*, d'Alison Goodman (Gallimard Jeunesse).



au rubis, de Béatrice Bottet (70 000 ventes, 7 titres, Casterman), « Le talisman de Nergal », la saga québécoise d'Hervé Gagnon (Michel Lafon), « Les messagers du temps », nouvelle série d'Evelyn Brisou-Pellen (Gallimard Jeunesse), *La maison du magicien*, de Mary Cooper (Gallimard Jeunesse), qui fait voyager le lecteur à l'époque élisabéthaine, ou les romans d'Hervé Jubert, « qui vient du "steam punk", un mouvement de la science-fiction qui ancre l'impression du futur dans des décors appartenant au passé », précise Shaïne Cassim, directrice de « Wiz ». Chez Flammarion Jeunesse, la directrice Hélène

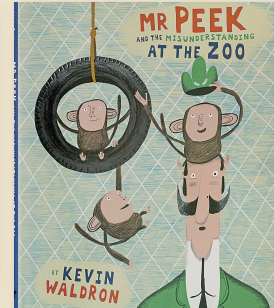
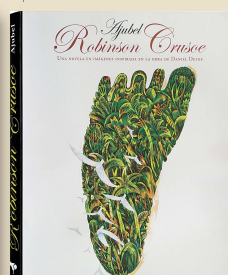
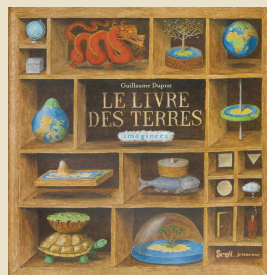
Wadowski défend l'uchronie, qui a donné son nom à la collection « Ukronie », inaugurée par Pierre Bordage, un phénomène qu'affectionnent les auteurs de science-fiction imaginant une Histoire différente (du type : « et si la bombe atomique avait été allemande ? »).

Vampires, loups-garous, morts-vivants. « A côté de la fantasy, il y a de la place pour autre chose si on a de longues dents », affirme avec humour Cécile Térouanne, directrice du Livre de poche Jeunesse et responsable des grands formats d'Hachette Jeunesse Roman, évoquant les vampires de Stephenie Meyer. Ceux-ci, « à la forte >>>

doc fran

LE LIVRE DES TERRES IMAGINÉES REMPORTE UN BOLOGNARAGAZZI

Actes Sud Junior, Le Seuil Jeunesse et Syros Jeunesse seront récompensés à la Foire du livre de jeunesse de Bologne.



Les lauréats des quatre prix de Bologne 2009 : Non-Fiction, Fiction, Nouveaux horizons, Première œuvre.

Avec un prix Non-Fiction et deux mentions aux BolognaRagazzi Awards 2009, qui seront remis à la Foire du livre de jeunesse de Bologne (23-26 mars), l'illustration française renoue avec le succès, après un seul prix l'an dernier, remis à Thierry Dedieu. Déjà lauréat du prix de la Presse des jeunes 2008 au Salon de Montreuil, *Le livre des terres imaginées*, écrit et illustré par Guillaume Duprat (Le Seuil Jeunesse),

remporte le prix Non-Fiction. *Les rêves racontés aux petits curieux* de Sylvie Baussie, illustré par Ilya Green (Syros Jeunesse, « Les albums documentaires ») et *Et toi, ta grand-mère* de Florence Noiville, illustré par Christelle Enault (Actes Sud Junior) reçoivent une mention dans la même catégorie, de même que l'album coréen, *Math in an Art Museum* de Chan Sun Park, illustré par Yun Ju Kim (Yeowon Media, Séoul).

Parallèlement, *Robinson Crusoé. Un roman en images inspiré de l'œuvre de Daniel Defoe* de l'Espagnol Ajubel (Media Vaca, Valence), publié en octobre dernier par Plume de carotte (« Œil de plume »), reçoit le prix Fiction. Dans cette catégorie, le jury a attribué des mentions à *Rue and Linden. A Journey and Staying Home* de Rui Kodemari, illustré par Yoko Kitami (Kodansha, Tokyo) et à *Every Friday* de Dan

Yaccarino (Henry Holt and Company, New York), ainsi qu'une mention d'honneur à *Last Night* de Hyewon Yum (Farrar, Straus & Giroux, New York). Le prix Nouveaux horizons, décerné à un ouvrage d'un pays émergent, revient à *El contador de cuentos* de Saki, illustré par Alba Marina Rivera (Ekaré, Caracas), tandis que deux mentions couronnent *Hago de voz un cuerpo* de Maria Baranda, illustré par Gabirel Pacheco (Fondo de Cultura

economia, Mexico) et *Arang Tell Me What Colour d'Afsaneh Shabannezhad*, illustré par Rashin Kheyrieh (Institute for The Intellectual Development of Children and Young Adults-Kanoon, Téhéran). Enfin, le jury 2009 a créé un nouveau prix annuel saluant une « première œuvre ». *Mr Peek and The Misunderstanding at The Zoo* de Kevin Waldron (Templar Publishing, Dorking) l'inaugure.

c. c.

>>> charge érotique dans laquelle se retrouvent les adolescentes », ont bien sûr généré une déferlante de suceurs de sang : *Les vampires de Manhattan* et *Les sang-bleu*, de Melissa de La Cruz (le troisième est prévu en juin) chez Albin Michel Jeunesse ; réédition du *Journal d'un vampire*, paru il y a dix ans en J'ai Lu, et, en juin, de « L'assistant du vampire », *La saga de Darren Shan* paru précédemment en Pocket Jeunesse (le tome II sortira en octobre avec le film) chez Hachette Jeunesse, qui publie aussi à la rentrée la trilogie « Maudite », de Michelle Zink, et *The Devouring*, de Simon Holt ; la série « Eden City » et les « Dracula », revisité par Kate Cary chez Milan ; *Darkside*, de Tom Becker, dans lequel on retrouve un descendant de Jack l'Eventreur, un détective loup-garou et un vampire



Eragon au cinéma, d'après Christopher Paolini.

ligne Natacha Derevitsky, directrice littéraire de Pocket Jeunesse. « Les monstres qui font peur ont toujours quelque chose de romantique », insiste Cécile Térouanne.

Parallèlement, les super-héros aux super-pouvoirs (à la façon des personnages Marvel) renouvellent le roman >>>

MEILLEURES VENTES ALBUMS JEUNESSE

© IPSOS/LIVRES HEBDO

	Titre	Auteur	Editeur	Prix
01	Au galop !	Rufus Butler Seder	Play Bac	9,90
02	Pokémon, Diamant et Perle	Collectif	Livres du Dragon d'or	9,95
03	Retrouve-les tous !	Collectif	Livres du Dragon d'or	9,99
04	Petit Ours brun et le sapin de Noël	Marie Aubinais, Danièle Bour	Bayard Jeunesse	2,00
05	T'choupi va sur le pot.	Thierry Courtin	Nathan Jeunesse	4,80
06	T'choupi rentre à l'école	Thierry Courtin	Nathan Jeunesse	4,70
07	T'choupi fête Noël	Thierry Courtin	Nathan Jeunesse	4,70
08	Les couleurs	Emilie Beaumont, Nathalie Belineau	Fleurus	5,00
09	Noël	Nathalie Belineau	Fleurus	5,00
10	Le corps	Nathalie Belineau, Emilie Beaumont	Fleurus	5,00
11	Lili a un chagrin d'amour	Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch	Calligram	4,90
12	La ferme	Emilie Beaumont, Nathalie Belineau	Fleurus	4,95
13	Les petits des animaux	Emilie Beaumont, Nathalie Belineau	Fleurus	4,95
14	Dora va à l'école	Collectif	Albin Michel Jeunesse	2,90
15	M. Anniversaire	Roger Hargreaves	Hachette Jeunesse	2,80
16	Mme Anniversaire	Roger Hargreaves	Hachette Jeunesse	2,80
17	T'choupi cherche les œufs de Pâques	Thierry Courtin	Nathan Jeunesse	4,90
18	Les trois brigands	Tomi Ungerer	L'Ecole des loisirs	5,50
19	Martine, la nuit de Noël	Gilbert Delahaye, Marcel Marlier	Casterman	4,95
20	Pokémon, Diamond and Pearl	Collectif	Livres du Dragon d'or	9,95
21	Le tracteur de Peter	Collectif	Fleurus	6,00
22	T'choupi va à la piscine	Thierry Courtin	Nathan Jeunesse	4,95
23	Petit Ours brun touche à tout	Marie Aubinais, Danièle Bour	Bayard Jeunesse	9,90
24	Petites histoires du Père Castor...	Collectif	Père Castor Flammarion	9,95
25	T'choupi aime la galette	Thierry Courtin	Nathan Jeunesse	4,90
26	T'choupi à l'école	Thierry Courtin	Nathan Jeunesse	4,95
27	Les fruits	Nathalie Belineau, Emilie Beaumont	Fleurus	5,00
28	Le petit chien de Dora	Collectif	Albin Michel Jeunesse	2,90
29	Les animaux sauvages	Nathalie Belineau, Emilie Beaumont	Fleurus	5,00
30	La petite poule qui voulait voir la mer	Christian Jolibois, Christian Heinrich	Pocket Jeunesse	4,40
31	Catalogue de parents pour les enfants	Claude Ponti	L'Ecole des loisirs	21,50
32	La moto de Marco	Emilie Beaumont, Alexis Nesme	Fleurus	6,00
33	M. Noël	Roger Hargreaves	Hachette Jeunesse	2,80
34	Edouard le loir	Antoon Krings	Gallimard Jeunesse	6,00
35	Les histoires du soir	Collectif	Gründ	9,94
36	Animaux	Anita Engelen	Chantecler	3,75
37	Mme Noël	Roger Hargreaves	Hachette Jeunesse	2,80
38	Max et Lili fêtent Noël en famille	Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch	Calligram	4,90
39	Les petites bêtes	Emilie Beaumont, Nathalie Belineau	Fleurus	5,00
40	Toutankhamon et la larme magique	Marlène Jobert	Atlas	14,99
41	L'alphabet de Dora	Collectif	Albin Michel Jeunesse	12,90
42	T'choupi a une petite sœur	Thierry Courtin	Nathan Jeunesse	4,70
43	Max trouve que c'est pas juste	Dominique de Saint-Mars, Serge Bloch	Calligram	4,90
44	Le camion de Léon	Alexis Nesme, Emilie Beaumont	Fleurus	6,00
45	M. Chatouille et le dragon	Roger Hargreaves	Hachette Jeunesse	2,80
46	Petit Ours brun et les œufs de Pâques	Marie Aubinais, Danièle Bour	Bayard Jeunesse	2,50
47	Le Noël de Dora	Collectif	Albin Michel	5,90
48	La chasse aux œufs de Dora	Collectif	Albin Michel Jeunesse	6,50
49	Dora et la montagne aux étoiles	Collectif	Albin Michel Jeunesse	2,90
50	Autres histoires du soir	Collectif	Gründ	9,95

Les petits, et même les tout-petits d'abord

Loin de l'illustration qui fait la réputation de l'édition française à Bologne, les meilleures ventes d'albums se font avant tout sur les titres pour la petite enfance. Un livre animé, *Au galop !* (Play bac), qui fait galoper le cheval, nager la tortue et voler le papillon, se classe en tête du palmarès de l'année 2008. Deux albums de L'Ecole des loisirs figurent aussi dans le palmarès : *Les trois brigands* de Tomi Ungerer bénéficie de son adaptation au cinéma, et l'impressionnant *Catalogue de parents pour les enfants qui veulent en changer* de Claude Ponti entre à la 31^e place malgré son prix de 21,50 euros.

C'est cependant l'imagerie Fleurus, essentiellement des tout-cartons, qui crée la surprise avec onze titres sur cinquante. Et les héros traditionnels des tout-petits ne sont pas en reste : huit titres pour *T'choupi*, six pour *Dora*, cinq pour les « Monsieur » et « Madame » de Roger Hargreaves, trois pour *Petit Ours brun* et trois pour *Max et Lili*, destinés aux plus âgés.

On retrouve aussi sur la liste la licence Pokémon (3 titres) et des classiques comme *Martine* et les *Histoires du Père Castor*. Sans oublier *La petite poule qui voulait voir la mer* de Christian Jolibois et Christian Heinrich, *Edouard le loir* d'Antoon Krings, des recueils d'histoires chez Gründ et le livre-CD, *Toutankhamon et la larme magique*, raconté par Marlène Jobert.

C. C.

>>> d'espionnage. Dans la ligne d'*Alex Rider*, d'Anthony Horowitz, la saga *Cheerub* de Robert Muchamore (Casterman), qui part d'un épisode historique réel (les « Anderson boys » pendant la Première Guerre mondiale), *Kiki Strike*, de Kirsten Miller (Pocket Jeunesse), *Opération Phénix*, de Franck Krebs, les *Midnighters*, de Scott Westerfield (auteur d'« Uglies »), dont les héros vivent une 25^e heure pendant laquelle ils bénéficient de pouvoirs surnaturels (Pocket), sont dignes de James Bond. « La qualité de l'imaginaire est très grande. On sent l'influence de séries télévisées comme "Buffy contre les vampires", "24 heures chrono" ou "Heroes", mais aussi du cinéma et des jeux vidéo », commente Constance Joly-Girard.



Fables politiques. Dans la lignée de *La déclaration*, de la Britannique Gemma Malley (Naïve), « on lit des contes philosophiques ou sociologiques, des fables politiques. Le roman devient révélateur des grandes problématiques actuelles. "Uglies" traite de la dictature de la beauté, *Gone*, de Michael Grant, qui paraît en mai, est une fable sur le pouvoir et le fonctionnement de la société, et nous publierons en septembre une réflexion inspirée du Minotaure, sur la manipulation et la vérité », ajoute Natacha Derevitsky. « Nous proposerons en août *Le dos au mur*, qui imagine un mur en 2020 entre les Etats-Unis et le Mexique : l'anticipation permet de parler de problèmes politiques en déformant très légèrement la logique », raconte Constance Joly-Girard. Avec parfois quelques dérives, comme le souligne Christine Baker, directrice de Gallimard Jeunesse, à propos de *The Hunger Games*, qui vient de paraître aux Etats-Unis, sur le thème d'un jeu télévisé autour de la mort et de la violence : « On assiste à un assombrissement du genre avec des textes pleins d'anxiété et de violence. L'autocensure ne s'exerce plus et les frontières sont sans cesse repoussées. Cela reflète l'inquiétude et l'angoisse des nouvelles civilisations. Par conséquent, on recherche toujours l'humour. J'ai adoré Louise Rennison, mais en dehors des titres "girly" et des grosses farces scatologiques pour les plus jeunes, on ne nous propose pas de texte. Une auteure comme Sue Limb, avec sa profondeur psychologique, un Dick King-Smith ou une Fanny Joly sont difficiles à trouver. » Soizig Le Bail, responsable de la fiction aux éditions Thierry Magnier, acquiesce : « Il existe une demande pour des livres drôles mais je n'ai trouvé que Cascades et gaufres à gogo, de la Norvégienne Maria Parr, et Oasis dans le Pacifique, un livre mexicain "écologico-hilarant". » « Dans une période de crise, on va voir émerger le livre d'humour. Mais on cherche un autre Gaspard in love », prédit Caroline Westberg.

Si la « chick lit » (littérature pour poulettes directement issue du *Journal de Bridget Jones*) arrive juste derrière le fantastique, avec des auteurs comme Meg Cabot (Albin Michel Jeunesse et Hachette Jeunesse), Melissa de La Cruz (Albin Michel Jeunesse), Sarah Dessen et Sarra Manning (Pocket Jeunesse), Louise Rennison (Gallimard Jeunesse), les frontières sont devenues très fluctuantes. A mi-chemin entre la « chick lit » et le roman historique, « Les Colombes du Roi-Soleil » d'Anne-Marie Desplat-Duc (Flammarion), qu'elle décline ce printemps pour les plus jeunes avec « Marie-Anne, fille du roi », ou les romans sur Versailles d'Annie Pietri (Bayard éditions Jeunesse) « ont ravivé l'intérêt des lectrices pour l'époque de Louis XIV, flattant leur penchant romantique », note Franck >>>

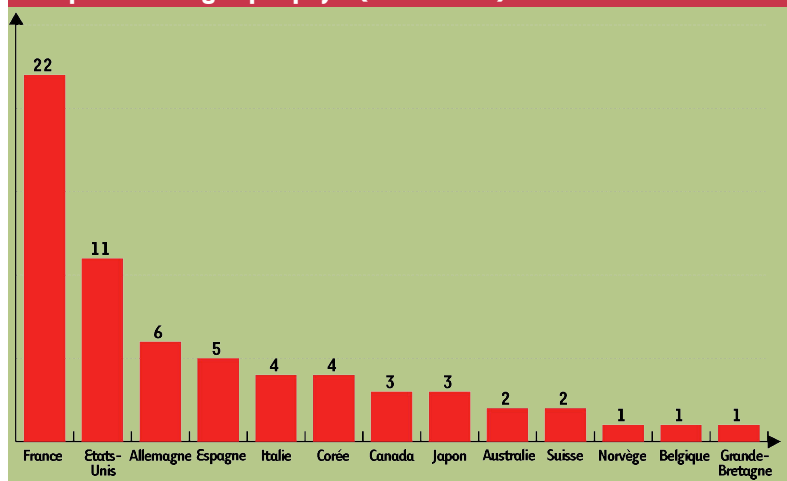
« *Gone*, de Michael Grant, qui sort en mai, est une fable sur le pouvoir et le fonctionnement de la société. »
Natacha Derevitsky
(Pocket Jeunesse)

Si la « chick lit » arrive juste derrière le fantastique, avec des auteurs comme Meg Cabot, Melissa de La Cruz, Sarah Dessen, Sarra Manning et Louise Rennison, les frontières sont devenues très fluctuantes.

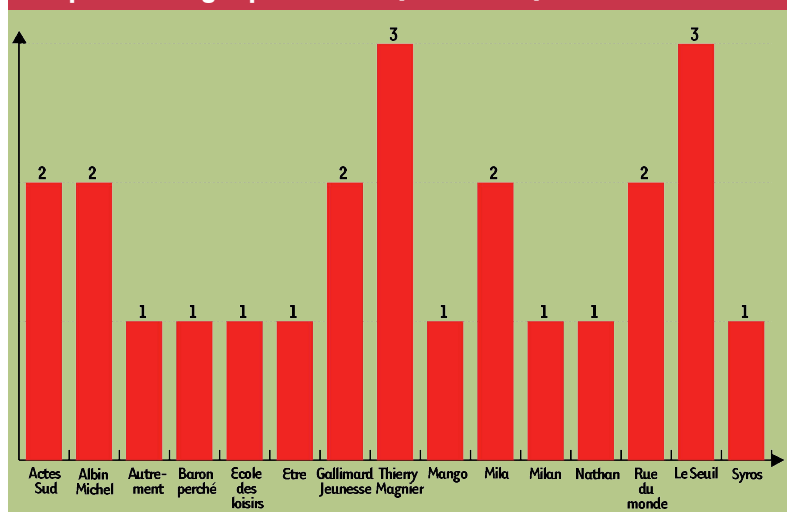
benjamin

LES BOLOGNARAGAZZI AWARDS SOURIENT AUX FRANÇAIS

Les prix de Bologne par pays (2000-2009)



Les prix de Bologne par éditeurs (2000-2009)



Depuis 2000, les éditeurs français ont été récompensés chaque année aux prestigieux BolognaRagazzi Awards décernés par la Foire du livre de jeunesse de Bologne, recevant vingt-deux prix et mentions en dix ans. La France devance largement les États-Unis (onze prix et mentions), l'Allemagne (six distinctions), la Corée et l'Italie (quatre chacune). Les éditions Thierry Magnier et Seuil Jeunesse viennent en tête du palmarès des éditeurs hexagonaux distingués, avec trois récompenses chacun. Ils sont suivis par Gallimard Jeunesse, Mila Editions et Rue du monde (deux prix ou mentions).

>>> Girard. « Il y a une vraie tendance à situer les aventures des héroïnes dans un contexte historique », confirme Shaïne Cassim, directrice de la collection « Wiz » chez Albin Michel Jeunesse, qui a publié *Rebelles* et *Rumeurs*, d'Anna Godbersen, dont les héroïnes évoluent au XIX^e siècle à New York. Elle annonce d'ailleurs en juin une collection sur ce principe, « Bliss ». « On transporte l'héroïne, moderne, dans le monde de Jane Austen. La passion et l'humour sont plus importants que le contexte historique. Inscrire l'intrigue dans le carcan du XIX^e siècle du point de vue des usages et de la morale est un subterfuge littéraire amusant qui permet de traiter des interdits et de l'impertinence. L'Histoire est au service du romanesque », commente-t-elle.

Histoire et romance. Avec la trilogie d'Anne-Sophie Sylvestre (Casterman), « Les folles aventures du chevalier d'Eon », *Rouge de sang*, d'Alice Alenin, une histoire d'amour qui se passe à la fin du XIX^e siècle (Hachette Jeunesse), ou *A la poursuite des cinq empereurs*, un « roman de cape et d'épée dans la Chine médiévale » (Le Seuil Jeunesse), Histoire rime avec aventure. Du coup, les pirates reprennent du service : en témoignent *Mary-Tempête*, d'Alain Surget (Flammarion), la nouvelle série des « Demoiselles de la vengeance », de Florence Thinard (Gallimard), une histoire de femmes pirates au XVII^e siècle, ou *Lou Archer*, de Christian de Montella (Flammarion). Quand ils ne sont pas transposés en 2216 (*La rançon des pirates*, Michel Lafon).

De fait, les auteurs aiment à jouer avec les genres et leurs conventions. Ajoutant un grain de « romance » ou un poil de suspense au roman historique. Pour preuve, les thrillers « Les terres noires », situé dans la Russie de la fin du XIX^e siècle, *Les filles du samouraï*, l'histoire de jeunes filles qui ont vu leur famille assassinée par un garçon (Flammarion Jeunesse), ou les titres de la collection de romans policiers historiques pour les adolescents « Courants noirs », chez Gulf Stream. Et, à paraître au Seuil Jeunesse, la trilogie de Fabrice Colin, « La saga Mendelson », l'histoire du XX^e siècle à travers une famille juive, d'Odesa à Hollywood, en passant par Vienne et New York. « On assiste à un renouveau du polar, redynamisé par des problématiques d'ados et de vie quotidienne », commente Dominique Korach, directrice de Nathan Jeunesse, qui l'inscrit dans la vague « Millénium » et « Twilight ». On peut citer en exemple l'atypique *Cathy's book*, succès de Bayard Jeunesse (63 000 ventes), dans lequel l'héroïne mène l'enquête sur le garçon dont elle est amoureuse, preuves à l'appui (photo, ticket de cinéma, etc., présentés dans une pochette en début d'ouvrage). De son côté, Mango lancera en septembre une collection de romans policiers, « Chambres noires », pour des lecteurs à partir de 11 ans, dirigée par Jacques Baudou. Atypique, le catalogue de Geneviève Brisac à L'Ecole des loisirs se démarque de tous ces thèmes, tout en reconnaissant une certaine perméabilité des genres. « Je m'intéresse aux voix d'écrivains, comme celles d'Olivier Adam, Agnès Desarthe, Malika Ferdjoukh, Colas Gutman, Nathalie Kuperman, pas à la question du genre. Mais cela n'empêche pas la magie ni l'imaginaire. Je ne t'aime pas Pollux est du faux réalisme et Martin Page a écrit un Traité sur les miroirs pour faire des dragons », précise-t-elle.

Un rayon « Jeunes adultes » en librairie. « On voit arriver un certain nombre de romans qui traitent de l'écologie, de l'univers, de la planète, du changement climatique. On peut rattacher cette tendance au nouveau fantastique, mêlé de préoccupations politiques ou sociétales. La littérature de jeunesse n'est pas déconnectée des problématiques contemporaines même si elles sont parfois détournées », souligne Natacha Derevitsky. « Je rattacherai aussi cette tendance au courant de la science-fiction : c'est de l'anticipation écologique », précise Constance Joly-Girard. Avec *Chronique de Pont-aux-rats*, d'Alan Snow, gros succès chez Nathan et prix RTL-Lire, une autre tendance se manifeste, celle du roman graphique. « Sa démarche ne dissocie pas son écriture des dessins, qui constituent une autre lecture », commente Dominique Korach. Succès de la série « Apolline » chez Milan Jeunesse, 15 000 ventes pour le *Journal d'un dégonflé*, de Jeff Kinney, qui mélange texte et BD au Seuil Jeunesse, projets pour l'automne chez Casterman – « Malice, de Chris Wooding, un « Chair de poule » littéraire, mélange de fiction et de bande dessinée » –, et chez



Le rayon « Jeunes adultes » à la librairie Barnes & Noble de Seattle aux États-Unis.

Bayard éditions Jeunesse (acheté à Simon & Schuster) : c'est le genre qui monte.

Avec les grands formats (Mango et les éditions Thierry Magnier s'y essaient à la rentrée), le marché de la jeunesse a pris sur celui de la littérature adulte. Il n'y a pas d'âge pour lire « Twilight », les textes fantastiques, la « chick lit ». « *La construction narrative de Méto chez Syros, avec une tension dramatique, ses qualités d'écriture cinématographiques en font une lecture facile dont les adultes s'emparent sans complexe* », souligne Dominique Korach. *A la croisée des mondes*, de Philip Pullman, *Le clan des Otori*, de Lian Hearn, ont d'ailleurs été repris en « Folio » adultes. D'autres, comme *Le temps des miracles* d'Anne-Laure Bondoux, pour ne citer que le plus récent, ont bénéficié des deux présentations. « Je suis ta nuit, paru dans la collection "15/20", a été acheté par J'ai lu », confirment Constance Joly-Girard comme Christophe Savouré, directeur de Mango, qui annonce que la collection de fantasy « Les Royaumes perdus » intéresse les collections de poche pour adultes. « *Les librairies et les chaînes comme Barnes & Noble ou Waterstone's proposent des rayons "Young adults". Aujourd'hui se pose véritablement la question de l'emplacement de ces titres dans nos librairies françaises* », s'interroge Christine Baker. Librairies et bibliothèques vont-elles développer le rayon « Jeunes adultes » comme les Anglo-Saxons ? L'avenir le dira.

« *Les auteurs et les lecteurs ont mûri. Il y a vingt ans, une série comme "Uglies" n'aurait pas réalisé des scores aussi élevés. On avait alors une vision plus noire du livre de jeunesse. On pensait que les lecteurs ne liraient plus et les éditeurs pensaient qu'ils publieraient des textes de plus en plus courts. Au contraire, on publie des textes de plus en plus gros et de plus en plus ambitieux. Le niveau de lecture monte, ce qui ne nous empêche pas de vendre des séries* », s'enthousiasme Jean-Claude Dubost, très optimiste pour l'avenir.

CLAUDE COMBET

nathan

« Les librairies et les chaînes comme Barnes & Noble ou Waterstone's proposent des rayons "Young adults". Aujourd'hui se pose véritablement la question de l'emplacement de ces titres dans nos librairies françaises. » Christine Baker, Gallimard Jeunesse